L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 23 AVRIL 1889.

Publication utile.

Le dernier numéro—5 avril—du journal mensuel : *Journal de l'Exposition permanente des inventions nouvelles* contient des pages fort intéressantes. C'est là une feuille qui puise ses renseignements aux sources les plus autorisées ; on peut dire qu'elle est l'organe des inventeurs et de l'industrie en quelque sorte. Ses bureaux sont à Paris, 40 rue Laffitte, et a pour directeur très recommandable M. Henri Farjas ! Nous détachons de cette livraison l'article suivant relatif à l'Exposition Universelle de Paris :

"UNE VISITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE.

"Au moment où paraissent ces lignes, l'ouverture de l'Exposition de 1889 étant, pour ainsi dire, en vue, nous avons jugé utile pour nos lecteurs d'aller jeter un coup d'œil sur les derniers préparatifs en pleine voie d'achèvement.

"Tout le monde a déjà parlé de l'activité fiévreuse qui semble régner dans cette immense ruche, formée par les chantiers du Champ de Mars.

"Inutile aussi de renouveler l'assurance qu'à l'heure promise tout sera prêt. L'habileté avec laquelle s'exécutent les dernières phases de cette mémorable entreprise en témoigne suffisamment.

"De même les détails des diverses parties et des palais principaux de cette œuvre colossale ont été reproduits un peu partout.

"Ce que nous en rapportons, c'est une impression personnelle, c'est celle d'une personne de sangfroid devant les aspects d'une œuvre qui laisse loin derrière elle tout ce que l'on a pu s'imaginer des "merveilles" des temps fabuleux.

"Nous rapprocherions plutôt l'impression qu'on emporte d'une visite au Champ de Mars de celle qu'éprouve le voyageur devant les grands spectacles de la nature, tels que les chutes du Niagara, les glaciers inaccessibles ou les grands fleuves du Nouveau-Monde.

"Autant l'homme isolé éprouve le sentiment de sa faiblesse et se trouve petit devant ces chefs-d'œuvre de la création, autant l'on ressent une impression grandiose et l'on se trouve comme écrasé devant ces merveilles accumulées, en quelques mois, par une collectivité d'ingénieurs et d'ouvriers, et que l'on nomme la tour Eiffel, la galerie des machines, etc.

"Le monument en fer dont l'élévation semble un défi aux nues, l'immense vaisseau du palais des machines, dont la hardiesse et les proportions titanesques dépassent tout ce que l'on a pu admirer de mieux dans les poétiques et légères nefs de l'art flamboyant, tout cela est destiné à laisser au visiteur de l'Exposition universelle une impression d'une originalité ineffaçable.

"Les chefs-d'œuvre renommés à ce point de vue, Saint-Pierre de Rome, le gigantesque pont de Brooklyn, la "Liberté" de Bartholdi, n'approchent guère, sous ce rapport, des constructions métalliques amoncelées sur la rive gauche du pont d'Iéna.

"Telle sera, selon nous, la caractéristique du premier sentiment qu'éprouvera tout étranger en visitant l'Exposition de 1889.

"Triomphe du fer! a-t-on déjà dit en parlant de cet entassement si bien coordonné de charpentes métalliques aux dimensions énormes et d'une hardiesse inouie.

"Assertion possible, ajouterons-nous, si l'on n'envisage que l'utilisation du métal que notre époque a appris à manier et à appliquer avec tant d'art et d'harmonie, mais triomphe de la science aussi, des progrès accomplis par le génie humain, par le génie civil, pour employer le mot juste.

"Sous cet aspect, cette Exposition représente bien la synthèse et la résultante des efforts industriels de notre fin de siècle. Les jeux olympiques sont loin, c'est l'ingénieur qui sera couronné au Champ de Mars.

"MAR."

Départ de Mme et M. Mangé.

Mme et M. Mangé partent aujourd'hui même pour New York, où ils passeront un jour seulement.

Samedi prochain ils s'embarqueront sur la *Bretagne*, en destination du Hâvre. Ce voyage s'entreprend sous les meilleures auspices ; l'Opéra est en pleine vogue; l'abonnement est exceptionnellement beau.

Mme et M. Mangé jouissent de la confiance entière du vrai public, de la presse et les améliorations qui vont être faites immédiatement à la salle de la rue Bourbon en feront, plus que jamais, le rendez-vous du monde élégant, du monde artistique.

Nous serons tenus régulièrement au courant de ce que fera la direction à Paris; nous pouvons donc promettre à nos lecteurs des renseignements prompts et sérieux sur la troupe prochaine, troupe dont le cadre sera encore agrandi.

Hypnotisme.

M. J. Chassagnon, docteur phylologiste, doit on peut lire l'annonce dans nos colonnes de ce jour, vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans, où il se propose de donner des séances d'hypnotisme, c'est-à-dire séances d'un intérêt nouveau pour la grande majorité de notre population.

Depuis plusieurs années la science s'est fort occupée de l'hypnotisme et les effets qu'on en a souvent constatés, tiennent vraiment du merveilleux.

Des extraits de journaux que nous avons sous les yeux, affirment que M. Chassagnon est en cela passé maître.

Il ne prétend point exercer son influence sur tous ceux qui se présentent à lui ; mais quand se rencontre un sujet sur lequel se puisse exercer son action, il se produit des résultats qu'il faut voir pour y croire.

Ces séances d'hypnotisation mettent sous les yeux non seulement des phénomènes qui stupéfient, mais encore elles font naître des scènes du comique le plus achevé, en asservissant complètement la personnalité de l'hypnotisé à celui de l'hypnotiseur.

A ces expériences, le Dr Chassagnon joint des explications fort attachantes, disent ceux qui les ont entendues ; et tout récemment il obtenait un éclatant succès à San Francisco.

Voilà, croyons-nous, un spectacle appelé à une véritable vogue.

Ces séances auront lieu au Grunewald Opera House et commenceront le samedi, 27 avril.

Palais flottants.

L'ouverture des Palais flottants de M. Eugène Robinson a eu lieu dimanche. Ces deux premières journées sont de bon augure ; les visiteurs n'ont pas manqué à ces salles où se rendent les spectacles, d'un genre nouveau et les curieux se sont retirés contents, parce qu'ils s'étaient amusés et à fort peu de frais.

On sait qu'il y a là théâtre, ménagerie, curiosités de tous genres; de plus l'aménagement est tel que mille spectateurs peuvent être confortablement assis dans ces palais flottants.

Ils sont ici pour huit jours seulement et cette huitaine-là paraît promettre de belles recettes.

Les Palais flottants sont mouillés au pied de la rue du Canal. Représentations chaque jour à 1 h 2 heures de l'après-midi; l'autre, à 8 heures du soir.

Lire l'annonce.

Musée-Théâtre.

On assiste, à l'établissement de M. Robinson, au spectacle de contrastes vivants. Tout récemment encore vous avez pu y voir un être humain, comme impalpable; d'un souffle on l'aurait fait dévier de son chemin ; à peine aurait-il persisté à la brise, au déplacement d'air causés par un éventail. Il était presque diaphane.

A ce squelette, très bien portant, du reste, a succédé un sujet qui ne lui ressemble guère.

Celui là est, en effet, un vrai dome de chair et il faudrait une tempête pour lui causer des déviations.

Nous ne savons si la végétation humaine peut aller plus loin, mais nous déclarons n'avoir jamais rencontré aucune créature pouvant rivaliser avec celle-là —plus de 700 livres et la croissance se continue, paraît il. Quel succès ce phénomène-là aurait, auprès de mesdames les Hottentotes ! La compagnie Pullman se consulte toujours, sous dit-on, et s'inquiète fort avant de lui accorder un *sleeper*. Ne négligez pas de voir ce mêle vivant.

Coquille.

Nous avions écrit dans nos dernières dépêches, à propos d'une embarcation du *Dannark*, rencontrée en mer : "*Au fond de la chaloupe*, un prêtre et un pied d'eau."

On nous a fait dire : "Un prêtre."

Reproduisons bien vite notre 2, car nous aurions cuiné de nous être livré à une fi-

cétie de ces libres penseurs à tous crins, qui mangent du prêtre et oublieraient volontiers un prêtre au fond d'une barque en voie de submersion, et avec des débris de bottes de cigares pour tous vivres.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 avril 1889.—Indications : Pour la Louisiane : Temps beau, température stationnaire, vents du sud.

Température du 22 avril 1889.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens, No 143 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	25
Midi	82	28
3 P. M.	80	27
6 P. M.	76	25

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariage.

Edwin Liboff à Mlle Lizzie Delacroix.
Louis Guidry à Mlle Mary Clay.
Francesco Solesso à Mlle Cosima Sessio.

Naissances.

Mme Howard P. Robinson, une fille.
Mme Geo. McGuigin, une fille.
Mme Philemon Estrade, une fille.
Mme Paul L. Godchaux, une fille.

Décès.

Henri Roy, 3 ans, ce n St-Philippe et Prieur.
Vve Agnes Beutelspacher, 77 ans, 371 rue Quatrième.
Celestin Brooks, 22 ans, 605 rue Laurel.
Marcella Daversac, 30 ans, 130 rue South Bassin.
Patrick Moore, 56 ans, 522 1/2 rue Dryades.
Michele Basile, 7 ans, coin Général Taylor et Constance.
Wm Moe e, 47 ans, 377 rue Melpomène.
Edgar G. Tierney, 7 ans, coin Salcede et Canal.
John Reed, 18 ans, 432 rue Lafayette.
Christopher Howard, 63 ans, Shakespeare Almhouse.
P. Frederico, 10 ans, coin Bourbon et Orléans.
James B. Macklin, 46 ans, 981 rue du Camp.
John Rodrigues, 42 ans, Alger.
Henry Capers, 20 ans, 94 rue Delaronde.
Mme Josephine Moland, 57 ans, coin Coliseum et Léontine.
Albert C. Hoet, 3 ans, coin Ursulines et Derbigny.
Philonne M. Louis, 80 ans, 172 rue North Galvez.

Cour de Circuit.—Les Etats-Unis contre B. D. Mitchell, accusé d'avoir coupé du bois sur les terres du gouvernement a été remis en liberté sous caution de $1000.

John Crowley et fils contre Fred Saul et autres.—Jugement en faveur des demandeurs.

Mme A. D. Alexander contre la Texas and Pacific RR. Co.—Jugement en faveur de la demanderesse pour $4,200.

S. M. Swenson contre R. H. Diker.—Confession de jugement pour $5827 46.

Cour Suprême.

Hon. Juge E. Bermudez.

L'Etat contre Laurent Pujo.—Jugement confirmé.

Succession Anna Maria Bellonde.—Le jugement est partiellement renversé et l'affaire est renvoyée devant la cour.

Chas McCready et N. Burke contre Chas H. Schenck. Jugement renversé. L'affaire est renvoyée.

L. Girot contre P. Groham. Jugement renversé.

Juge Poché.

L'Etat contre F. Callegan en appel à un jugement pour meurtre. Jugement confirmé.

Juge Fenner.

John McGinity contre la succession John Henderson en remboursement de $25,000 sur un prêt de $35,000. Le jugement de la cour inférieure en faveur du demandeur est confirmé.

L'Etat ex rel R. M. et C. Yale, contre H. L. Duffel. Le mandamus émis est rendu préremptoire.

Juge Watkins.

Western Insurance Co., contre Chas. L. Northorn. Jugement amendé en faveur du demandeur pour $2441.

Juge McEnery.

Succession Francis H. Rogers. Le jugement est annulé et l'affaire est renvoyée devant la Cour.

Cour Civile.—H. et B. Beer contre A. Hero.—Jugement en faveur des demandeurs pour $729.90 de dommages.

L'Etat contre la Mexican Lottery Co. L'avocat de la compagnie demande le retour de l'affaire devant le juge Voorhies, qui s'est indûment récusé. Le juge King a rejeté la motion et fixé l'instruction de l'affaire au 3 mai.

Fitzwilliams & Cie contre le bureau des assesseurs.—Jugement en faveur des demandeurs, réduisant à $8000 leur assessement qui par erreur, avait été porté à $15,000.

Chas. K. Burdeau fait cession de biens. Actif, $36,542 ; passif, $14,300.

Cour Criminelle.

Section A.

Geo. C. Wright, reconnu coupable d'homicide, a demandé une nouvelle audition de cause.

Marie Salatine, voies de fait.—Cautionnement confisqué.

Edw. Houlihan, larcin, 1 mois.

Jos. Bartley, attaque, $10 ou 10 jours.

Cécile Augustine, larcin, deux mois de prison.

Eugène Miller, attaque, $10 ou un mois.

John Bare, voies de fait, M. L. Matay, coups et blessures, ordonnances de non lieu.

Ainsi qu'il avait été annoncé dans un précédent numéro, Etienne Deschamps a été appelé hier à la barre de la section A, à seule fin d'être informé que le dernier délai qui lui serait accordé pour faire choix d'un défenseur ne se prolongerait pas au-delà du 29 courant, jour fixé pour sa comparution définitive. L'accusé a refusé les services du juge Castellanos et a confié sa cause à Me F. B. Earhardt.

Section B.

Eug Miller, attaque, 24 heures de prison.

Une nouvelle audition de cause a été demandée en faveur de Louis Trovchini reconnu coupable du meurtre de Marie Porter.

La colonie italienne a décidé de subvenir, par cotisation, aux frais de la défense de Mme Mattiani, récemment envoyée devant la Cour Criminelle par le juge Dreux. Le juge Castellanos sera appelé à la défendre.

Comité des Cinquante.—Résultat de l'élection des officiers du Comité des Cinquante :

Président, Gén. Léon Jastremski ; vice-président, Dr Félix Formento ; trésorier, J. B. Abadie ; secrétaire, L. G. Grégoire ; sous-secrétaire, Capt. L. Palas.

Une réunion aura lieu ce soir à 7 h. 30 pour l'organisation des sous-comités.

Le Centenaire. — Le Comité exécutif formé d'un représentant de chacune des diverses associations, s'est réuni hier soir à 8 heures, dans la salle des séances du Conseil municipal, pour élaborer le programme de la célébration du Centenaire de l'entrée en fonctions du premier Président des Etats-Unis, George Washington. Outre les associations déjà nommées, les associations suivantes étaient représentées :

Knights of Honor—V. Haile.
Eagle Commandery—Dr C. D. Ludwig.
Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange—James O'Connor.
Armée de la Virginie du Nord—F. S. Washington.
Armée du Tennessee—W. E. Cluverius,
Louisiana Field Artillery—Capt W. M. Beanham.
Société Froshian—E. Lalmant.
Grande Armée de la République—Jacob Gray.

Les quelques discussions qui ont eu lieu relativement à l'emplacement à choisir, à l'heure à fixer et à divers autres détails, n'ont pas abouti, et il ne pouvait en être autrement, le comité étant trop nombreux pour pouvoir arriver à une entente.

M. A. Chalaron, qui a compris cet inconvénient, a proposé de nommer des sous-comités moins nombreux chargés de rédiger un programme et de le soumettre au comité exécutif tel jour qui sera fixé.

La motion étant secondée, M. Hall, propose un amendement consistant à nommer un conseiller municipal membre de chacun de ces comités et de fixer à cinq le nombre des membres de chacun d'eux.

Il nomme ces comités comme suit :

Comité d'organisation—MM. W. I. Hodgson, J. B. Vinet, A. Meyer, Chas A. Smith, Thos. O'Connor.

Comité d'invitation — MM. J. W. Stockton, Geo. Moerman, W. H. Moen, A. Paterno, A. Lemarié.

Orateurs—MM. C. A. Landry, J. A. Chalaron, G. A. Breaux, John Barkley, Jacob Gray.

M. Chalaron suggère au comité d'organisation l'idée d'ouvrir une exposition d'objets ayant appartenu à Washington, à l'instar de celle qui est ouverte au public de New York depuis quelques jours.

M. Hodgson propose de tenir, samedi soir, à 7 h. 30, une réunion à laquelle les sous-comités soumettront le résultat de leurs travaux.

Le meeting ajourne.

Les sous-comités se réuniront dès aujourd'hui.

Le feu.—Hier matin, à 11 heures, le feu a endommagé quelques balles de coton, au pied de la rue Washington, Alarme à la botte 14.

Vol.—Les cris "au voleur" ont attiré dimanche soir l'attention des passants sur un individu qui s'enfuyait à toutes jambes rue Baronne entre Commune et Canal. Le voleur, arrêté près de la rue Commune a été dirigé immédiatement sur le Poste Central, où M. Max Hummel, voyageur de commerce d'une maison de New York, a porté contre lui une accusation de vol.

Le prisonnier est un nommé Louis Magnus, de Dallas, Texas. Il avait volé à M. Hummel une somme de $95, trois billets de chemin de fer évalués $32 et un billet de $30 à l'ordre de A. P. Hein, signé Henry Naef. Le tout a été retrouvé en possession du voleur.

Police Board.—Demain soir aura lieu la réunion hebdomadaire du Police Board, à laquelle ont été convoqués les recorders des différentes cours pour régler définitivement la question des officiers de cour, à savoir s'ils resteront ou non sous les ordres des recorders ou du chef Hennessey exclusivement et s'ils porteront un uniforme.

Accident.—Hier matin, à 11 h. 30, un nommé John Ryan, qui travaillait à bord du steamship *Chilkan*, au pied de la rue Deuxième, a eu la jambe gauche prise sous une balle de coton. Il a été transporté chez lui, rue St-André No 72.

Chute.—Hier matin, à 11 heures, un enfant de couleur du nom de Ernest Jones, âgé de 3 ans, qui jouait sur une galerie chez ses parents, encoignure Bienville et Derbigny, est tombé d'une hauteur de 15 pieds dans la cour et s'est grièvement blessé.

Il a été emmené à l'hôpital.

Paragraphe.—On a trouvé dimanche matin sous le porche de l'Eglise Baptiste du Colisée, une enfant de deux jours qui a été confiée aux soins des sœurs de l'asile St-Vincent.

—Domingo Rodriguez qui s'est battu à coups de couteau avec Paul Garcia, près de Milneburg, a été arrêté.

—En allumant un fourneau chez elle, au No 50 de la rue d'Orléans, Mme Katherine Patovich a mis le feu à ses vêtements et s'est grièvement brûlée aux jambes. Son mari s'est brûlé aux mains en venant à son secours.

—Hier, à 1 heure 30 de l'après-midi, un hangar a été détruit par le feu, aux Fair Grounds. On suppose que le feu y a été mis par malveillance. La bâtisse appartenait au Jockey Club et était évaluée $60.

Traitement du diabète.

Dans la séance du 9 avril, de l'Académie de médecine, de Paris, M. Panas a cité deux cas intéressants qu'il a observés dans sa pratique hospitalière et dans sa pratique de la ville. Dans l'un, il s'agit d'un diabétique qu'on voulait opérer de la cataracte. On sait qu'il est à peu près impossible de porter le bistouri sur un diabétique sans s'exposer aux plus redoutables complications. Le malade fut donc envoyé dans le service de M. Germain Sée, qui, en lui administrant, pendant quelques jours, une dose quotidienne d'antipyrine, supprima à peu près le sucre des urines. L'œil fut ensuite opéré et la guérison fut rapide. Plus tard, le même malade revint, toujours diabétique, demander qu'on opérât l'autre œil. La médication par l'antipyrine eut les mêmes effets; l'opération réussit comme la première fois. Le second cas, est celui d'une femme de soixante-treize ans, diabétique, à laquelle on fit prendre, pendant huit jours, 3 grammes d'antipyrine chaque jour. La quantité de sucre diminua considérablement. L'opération put alors être pratiquée. Le succès en fut complet. L'antipyrine—a conclu M. Panas —est un médicament anti-phlogogène, qui ne supprime la glycosurie que temporairement, sans doute, mais de telle façon, qu'elle rend possible la réussite d'opérations auxquelles on ne pourrait avoir recours. C'est un service qui sera très apprécié des chirurgiens et des malades.

M. Germain Sée possède dix-huit observations relatives à l'action de l'antipyrine sur les diabétiques. Non seulement ce médicament diminue la production du sucre, mais aussi de l'urée. En même temps, la quantité d'acide urique augmente. L'antipyrine détermine donc un arrêt dans la désintrition de l'organisme ; et cela donne raison à la théorie qui explique le diabète, non par un excès de nutrition, mais par le trouble profond des forces vitales d'où résulte la nutrition. M. Germain Sée répartit en trois catégories les diabétiques qu'il a observés ; la première, la moins gravement atteinte, a été guérie par l'antipyrine ; chez les deux autres, compromis soit des glycosuriques très avancés, soit des tuberculeux, le médicament, en définitive, échoue. Toutefois il permet de varier le régime et d'échapper au régime carné exclusif qui vous les malades à une inanition fatale.

M. Dujardin-Beaumetz, dès 1887, a signalé les bons effets de l'antipyrine et de toutes les antithermiques dans le traitement du diabète. Ils améliorent l'état du malade sans le guérir. Les diabètes nerveux et polyuriques sont tributaires de l'antipyrine, à la condition de ne pas négliger le traitement classique institué par Bouchardat.

M. Alb Robin a communiqué une note qui expose un substance que l'antipyrine ne doit pas être continuée plus de douze jours de suite ; elle provoquerait alors de l'albuminurie. Il convient de l'administrer au début du traitement pour obtenir de varier le régime Il faut l'abandonner quand la diminution du sucre n'apparaît pas 25 O/O. Dans la période où il y a amaigrissement notable, oppression, tension de la peau de la face, l'antipyrine est encore contre-indiquée.

M. Worms, à l'appui de la remarque de M. Dujardin Beaumetz sur les médicaments antithermiques, a rappelé qu'il y a plus de dix ans, il a signalé un effet identique par l'emploi du sulfate de quinine. Depuis, il a traité beaucoup de diabétiques par le sulfate de quinine, avec les succès que MM. G. Sée, Dujardin-Beaumetz et Alb. Robin ont obtenus grâce à l'antipyrine. Il a eu recours, lui aussi, à l'antipyrine, mais il est revenu à la quinine, qui est inoffensive et ne provoque jamais les accidents de l'antipyrine et de l'acétanilide. Il convient de réserver au sulfate une place très importante dans le traitement de certaines formes de diabète—de la forme nerveuse en particulier—qui paraît être la plus fréquente.

SUISSE.—Dans une assemblée de la colonie française, il a été décidé qu'à l'occasion du centenaire de la Révolution on érigerait, au cimetière de la Châtelaine, un monument à la mémoire des soldats français décédés à Genève, en 1871, pendant l'internement, en Suisse, de l'armée du général Bourbaki.

Le gouvernement français se fera représenter à cette cérémonie.

La logique des enfants :

Une petite fille.—Expliquez-moi donc, Bob, ce que c'est qu'un veuf.

Le jeune Bob, huit ans.—Dame! un veuf ne peut être que le mari d'une veuve.

Conversation entre un jeune et un vieux rapin.

Le vieux : Ceux qui disent qu'ils ont du talent, n'ont pas de talent ; c'est ceux qui disent qu'ils n'ont pas de talent qui en ont.

Et, après une pause :

—Quant à moi, je n'ai pas de talent.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la nauséabonde des autres préparations communes, mauvaises, mauvaises pour la santé, avec le rapport du potin, chargées d'alun ou de phosphate.

Vente considérable en cours. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

Les jeudi, dim—1 an—mar, ven, mar.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Victoire des boulangistes à Charenton.

Paris, 22 avril—A l'élection municipale qui a eu lieu aujourd'hui à Charenton, M. Eberlib, républicain, a reçu 3900 votes et le général Boulanger 3898.

Les passagers et les hommes d'équipage du Danmark recueillis par le steamer Missouri.

Copenhague, 21 avril— Un télégramme de Lisbonne à la compagnie de steamers des Etats Unis annonce que les hommes d'équipage et les passagers du steamer *Danmark* ont été sauvés.

Cette bonne nouvelle a été reçue des Açores à Lisbonne.

La dite dépêche porte que tous ceux qui se trouvaient à bord du *Danmark* sont sauvés ; une seule victime, l'ingénieur Kane.

Quelques uns des passagers sont arrivés aujourd'hui à Lisbonne. Un grand nombre sont en route pour New York, et le reste se trouve toujours aux Açores.

Londres, 21 avril—Quarante-deux des hommes d'équipage du *Danemark* sont arrivés ici sur le *Acar*. M. Raben, un des officiers du *Danmark*, rapporte que, le 4 avril, l'arbre de couche de celui-ci s'est brisé. Le jour suivant, le steamer désemparé a rencontré le *Missouri*, parti de Londres le 28 mars, en destination de Philadelphie et de Baltimore.

Le *Missouri* a remorqué le *Danemark* jusqu'au 6 avril ; c'est alors qu'il s'est aperçu que ce dernier était sur le point de sombrer.

Le *Missouri* n'a pu d'abord embarquer que vingt des passagers du steamer naufragé, mais après avoir jeté à l'eau une partie de sa cargaison, il est arrivé à recueillir tous les passagers et l'équipage du *Danemark*.

Le *Missouri* a pris ensuite la direction des Açores, où il a débarqué deux officiers et 320 passagers du *Danmark*. Il a repris alors la route de Philadelphie avec 340 autres passagers et le reste de l'équipage.

Le capitaine et trois ingénieurs du *Danmark* sont partis des Açores le 14 pour Londres. Le *Danmark* se trouvait à environ 800 milles de Terre-Neuve, quand l'accident est arrivé. On a trouvé le corps de l'ingénieur Kane après l'accident.

Le capitaine et trois ingénieurs se sont rendus à Londres, à bord d'un steamer de Dameyas.

Philadelphie, 21 avril—On attend, depuis plusieurs jours, le *Missouri*, qui a recueilli, on le sait, les passagers du *Danemark* et en porte 340.

Le *Missouri* est un des plus beaux steamers navignant sous le drapeau anglais. Il est commandé par le capitaine Murrell, qui fait depuis six ans les voyages entre Philadelphie et Londres. Le *Missouri* est parti le 26 mars de Londres, avec une forte cargaison consignée à MM. Peter Wright & Fils.

Le dit steamer peut faire sans difficulté le trajet des Açores au cap Delaware en dix jours, mais comme il est probable qu'il est à court de charbon et de vivres, on présume que le capitaine a dû faire escale dans un port plus rapproché, probablement Boston ou New-York.

Démonstration nationaliste.

Londres, 21 avril.—La démonstration nationaliste projetée à Piltown, et qui a été interdite par le gouvernement, a eu lieu à Skough, dans le voisinage immédiat de Piltown.

La police a été complètement dégondée.

Pendant que la foule, musique et tête, revenait de l'assemblée, elle a été chargée par les hussards, mais personne de blessé.

Le successeur de lord Londonderry.

Londres, 21 avril—On rapporte que lord Brownlow succédera à lord Londonderry, comme vice roi d'Irlande.

Lord Brownlow.

Londres, 22 avril—Lord Brownlow nie qu'il ait accepté la vice-royauté d'Irlande.

Il affirme que ce poste ne lui a jamais été offert.

Le Duc d'Edimbourg.

Londres, 22 avril—Le Duc d'Edinbourg, commandant en chef de la Station de la Méditérannée est sérieusement malade et s'en retourne en Angleterre à bord de l'*Alexandrie*.

Evictions.

Dublin, 21 avril— Treize familles de Falcawagh, qui avaient été évincées, mais qui sont retournées sinaite dans leurs résidences, ont été de nouveau évincées, dès ce matin à 5 heures.

Des barricades avaient été érigées; pourtant la police n'a pas rencontré de grande résistance.

Le Irish Times.

Dublin, 21 avril—Le *Irish Times* écrit que Lord Brownlow a accepté la vice-royauté d'Irlande.

M. Conseybear.

Dublin, 22 avril—M. Conseybear, membre du parlement, a été sommé de comparaître devant la cour de Falcarragh sous l'accusation de conspiration contre la loi.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 21 avril.—L'empereur Guillaume se propose de faire un voyage, cet automne, au Cap Nord. Il sera accompagné par le peintre Saltzmann.

Emeute à Vienne.

Vienne, 21 avril.—Il y a eu une émeute sérieuse en cette ville, émeute à la suite de la grève des conducteurs des cars urbains. Les ouvriers qui sont avec les grévistes ont bloqué les rues et se sont rendus maîtres de la police.

Il a fallu appeler une force de cavalerie pour réprimer les troubles.

Un grand nombre de personnes ont été blessées et d'autres arrêtées.

La majorité des conducteurs est en grève. Les socialistes les appuient.

L'émeute d'aujourd'hui a éclaté dans les faubourgs.

Les troupes et la police ont chargé la foule. Plusieurs émeutiers ont reçu des blessures sérieuses et environ cent personnes ont été arrêtées.

La populace lançait des pierres à la tête des troupes et de la police.

L'émeute des grévistes à Vienne.

Vienne, 22 avril—L'émeute des grévistes a recommencé aujourd'hui. Ceux-ci ont fait une attaque sur un train de chemin de fer, et ont brisé plusieurs wagons. La cavalerie a fait une charge contre les émeutiers et en ont blessé plusieurs. Environ une centaine de ceux-ci ont été arrêtés.

Combat entre Egyptiens et Soudanais.

Souakim, 21 avril—Une force de soudanais a attaqué et mis en déroute aujourd'hui une bande d'égyptiens de Souakim, qui construisaient un fort à Port Salaib.

Les égyptiens ont eu dix hommes tués et blessés. Ils ont été obligés de se réfugier sur le steamer *Agami* et sont retournés à Souakim.

La famille impériale russe.

St-Pétersburg, 21 avril.—La famille impériale russe est de retour de Gatschina à St-Pétersbourg.

De grandes précautions ont été prises pour sa sécurité.

D'autres arrestations ont eté faites par les officiers, elles se rattachent au complot nihiliste à Zurich.

Le Czar de Russie.

St-Pétersbourg, 22 avril—Le czar est toujours sous l'influence d'une grande excitation nerveuse causée par les complots qui se trâment contre sa vie.

Tremblement de terre.

Le Caire, 22 avril—Un léger choc de tremblement de terre a été ressenti ici aujourd'hui.

L'ex-roi Milan.

Belgrade, 22 avril.—Une feuille de cette ville annonce que l'ex-roi Milan vient d'être reçu moine à Jérusalem, son but étant de devenir dans un temps donné le Patriarche des Serviens.

Mexique.

Ville de Mexico, 22 avril—Le gouvernement municipal se propose de faire enlever des rues tous les poteaux télégraphiques du téléphone et de la lumière électrique.

La nouvelle de la mort, à New York, de Sébastien Lerdo, ex-président de cette république, a jeté le deuil sur cette ville.

Congrès catholique.

Madrid, 21 avril—Un congrès catholique s'assemblera ici mercredi prochain.

Le cardinal Benavidez présidera et 1000 ecclésiastiques et laïques y assisteront.

Le but du congrès est de se prononcer en faveur de la restauration du pouvoir temporel du Pape, et de l'extension de l'influence de l'Eglise dans les écoles.

Le gouvernement a demandé aux prélats d'empêcher une démonstration en cette occasion.

M. Crispi.

Rome, 21 avril.—M. Crispi a invité M. Floquet et les membres de l'ambassade française à un banquet qui aura lieu ici lundi prochain.

Le Pape.

Rome, 22 avril. — Le Pape a dit la messe, aujourd'hui, dans la salle du Consistoire. Beaucoup d'étrangers étaient présents. Il a donné audience à nombre de prélats dans le courant de la journée. Au prochain Consistoire, il doit créer plusieurs cardinaux.

WASHINGTON.

Le premier contrôleur Durham.

Washington, D. C., 22 avril—Le premier contrôleur de la Trésorerie, M. Durham, a donné sa démission qui a été acceptée par le secrétaire Windom ; la dite démission devant prendre effet immédiatement. La cause de ce retrait de M. Durham est due à un mal entendu personnel entre l'avocat-général Miller et le premier contrôleur Durham, relativement aux comptes de M. John J. Davenport, supervisor d'élections à New York.

New York, 22 avril.—Il est probable que quelques-uns des passagers du steamer *Danmark*, qui ont été recueillis par le steamer *Missouri*, seront à New York ce soir.

Une dépêche a été reçue de Peter Wright et fils, de Philadelphie, agents du *Missouri*, par Frank Edge et Cie., les agents du *Danmark*. La dépêche dit que le *Missouri* a quitté le Delaware Breakwater, ce matin à 7 heures et demie, et qu'il arrivera à son quai de Philadelphie, entre 2 et 3 heures cette après-midi.

Une autre dépêche, de la même source, de MM. Wright et fils a été reçue par MM. Funch Edge & Cie.; elle annonce qu'à 9 heures 15 minutes ils ont reçu un télégramme du capitaine Burrill, du *Missouri*, qui porte : "Le *Missouri* est arrivé avec 365 passagers du *Danmark*; ils sont tous en bonne santé."

Les autres passagers et hommes d'équipage, 434 en tout, ont débarqué à St-Michael et sont tous bien.

Veuillez voir les agents de la ligne Thing Valla afin de prendre toutes les dispositions nécessaires pour envoyer ces malheureux ce soir à New York.

MM. Wright et fils ont envoyé aussi une dépêche disant qu'ils vont s'occuper de publier les noms des passagers du *Danmark* qui ont été transportés à bord du *Missouri*.

Le Département de la Marine.

Washington, D. C., 22 avril—On n'a aucune crainte, au département de la marine, relativement au retard des steamers *Monongahela* et *Brooklyn*.

M. Joseph Pulitzer.

New York, 21 avril—Le propriétaire du *World*, M. Pullitzer, est arrivé hier soir du Havre à bord du steamer *La Bretagne*.

Le steamer Missouri.

Delaware Breawater, Del., 21 avril, 1 a. m.—Le steamer *Missouri*, de Londres, qui a sauvé les passagers du *Danemark*, vient d'arriver.

2 heures 30 a. m.—Le *Missouri* est à l'ancre à une distance de trois à quatre milles de cette station. La mer est trop houleuse pour que l'on puisse l'aborder avant la pointe du jour.

Le steamer Missouri.

Delaware Breakwater, 21 avril—Le steamer *Missouri*, capitaine Merrill, parti de Londres le 26 par l'ancre qui est arrivé ici, est reparti pour Philadelphie ce matin à 7 heures et demie, ayant à bord un certain nombre de passagers du steamer *Danemark*.

Le cardinal Gibbons à la Nouvelle-Orléans.

Baltimore, Md., 22 avril—Le cardinal Gibbons, accompagné de membres du clergé et de plusieurs laïques, partira de Baltimore le premier mai pour la Nouvelle-Orléans.

Le dimanche suivant, il conférera le pallium à l'archevêque Janssens, de la Nouvelle-Orléans.

Ceux qui accompagneront le cardinal, sont l'archevêque Kane, de Wheeling ; le Rév. Jno. Boland, qui a une sœur faisant partie d'un des ordres catholiques à la Nouvelle-Orléans ; le Rév. N. S. Conghy et le maire Jonn D. Kelly, Jr., de Brooklyn, qui mettra un wagon spécial à la disposition du cardinal et de sa suite.

En route pour Oklahoma.

St-Louis, 22 avril—Des dépêches spéciales de Oklahoma annoncent que tout le monde est sur le qui-vive en attendant le moment de traverser les lignes au signal donné. On a offert hier cinq cents piastres pour un cheval. Celui-ci a été acheté par Tom Horton. La course pour la possession des terres sera très animée.

Il règne une certaine animosité entre les habitants de la partie nord et ceux du Kansas, y compris diverses colonies des autres Etats. A leur arrivée à la limite, on voyait des hommes à pied et en voitures se dirigeant vers le sud, sans qu'il y ait un seul soldat ou officier pour les empêcher de pénétrer dans le pays.

Les hommes étaient campés près d'un cours d'eau et les femmes cuisinaient en plein air tandis que les premiers chassaient ou tiraient à la cible. Peu de personnes savent, a dit un de ceux ci, les dangers que nous avons éprouvés pour arriver ici. Nous avons pris comme guide un cow-boy, et lorsque nous avons atteint chickasaw, nous avons été obligés de payer $450 à un individu pour traverser la rivière et nous mener un petit bateau. Nous avons donné en plus à notre guide, une somme de cent piastres et s'il réussit à nous faire avoir une bonne localité nous lui remettrons un montant de cent cinquante piastres.

Il est certain que les terres d'Oklahoma ne seront pas suffisantes pour satisfaire tous ceux qui les réclament. Des compagnies ont été formées pour la protection de ceux qui en font partie. Les chefs de ces compagnies ont déclaré que s'ils ne pouvaient arriver à pénétrer à Oklahoma qu'ils se ligueraient toutes et prendraient possession de la section Cherokee.

La banque de Oklahoma a ouvert ses portes aujourd'hui à Guthrie, avec un capital de $50,000. M. W. Leroy, banquier de Wichita, en est le président, et MM. G. W. Robinson et Horace Speed en sont les directeurs.

La nouvelle ville est envahie par des cartes annonces de toutes descriptions, représentant tous les genres d'affaires, professions et occupations imaginables.

On s'attend journellement à une mêlée colossale à la poste de Guthrie.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris,